

## Punitio : extrait d'une poésie à caractère patriotique

**Numéro d'inventaire :** 2012.02344.3

**Type de document :** travail d'élève

**Période de création :** 3e quart 20e siècle

**Date de création :** 1945 (vers)

**Matériaux et technique(s) :** papier ligné

**Description :** Feuille double détachée de cahier, réglure Seyès. Manuscrit encre noire.

**Mesures :** hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm (dimensions de la feuille)

**Notes :** Copie à associer aux copies : 3.3.02 / 2012.02344.1 et 2.

**Mots-clés :** Punitio

Formation de la conscience nationale et patriotique

Littérature française

**Filière :** Lycée et collège classique et moderne

**Niveau :** non précisée

**Nom de la commune :** Cannes

**Utilisation / destination :** enseignement (Cet élève a choisi de recopier, en faisant des ajouts, 2 fois les vers du poème "Milly ou la terre natale" de Lamartine datant de 1830 : de "Pourquoi le prononcer ce nom de la patrie" à "Qui s'attachent à notre âme [par mille liens invisibles mais qui parfois vibrent et qui] la force d'aimer [d'admirer]").)

**Représentations :** instruction, punition, poésie

**Autres descriptions :** Langue : Français

Commentaire pagination : 4 pages manuscrites

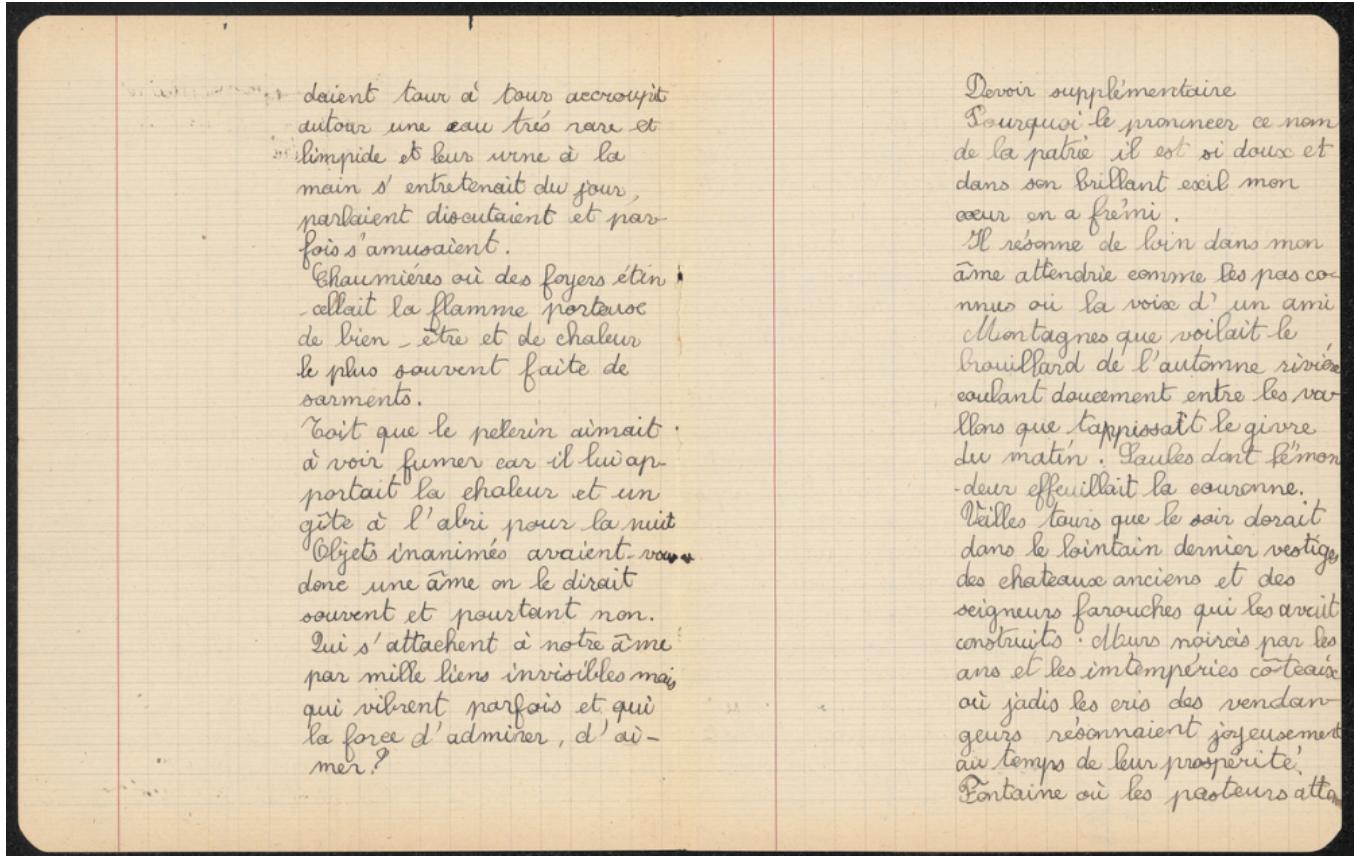
### Dévoir supplémentaire

Pourquoi le prononcer ce nom de la patrie il est si doux et dans son brillant esclat mon cœur en a frémi.

Il résonne de loin dans mon âme attendrie comme les pas connus ou la voix d'un ami. montagnes que voilait le brouillard de l'automne, rivières coulant doucement entre les vallons que tapissait le givre du matin. Saules dont l'émondeur effeuillait la couronne.

Villes tourues que le soir dorait dans le lointain derniers vestiges des châteaux anciens et des seigneurs farouches, qui les avaient construits. Mur noiris par les ans et les intempéries côteaux où jadis les cris des vendangeurs resonnaient au temps de leur prospérité.

Fontaine où les pasteurs atten-



davent tour à tour accouer  
n<sup>o</sup>t en leur tour une eau  
très limpide et très rare et  
leur urne à la main s'entre-  
tonaient du jour parlaient  
et parfois discutaient et  
s'amusaient aussi.

Chaudières où des foyers  
étincellait la flamme por-  
teuse de bien être et de cha-  
leur et le plus souvent faite  
de sarments.

Toits que le pèlerin aimait  
à voir fumer car il lui appor-  
tait la chaleur et un gîte  
à l'abri pour la nuit.

Objets inanimés avaient vous  
donc une âme on le dirait  
parfois et pourtant non.

Qui s'attachent à notre âme  
par mille liens invisibles  
mais qui parfois vibrent  
et qui la force d'aimer  
d'admirer ?



3.3.02.00/2012. 02344 (3)